

Le magasinier



50

extrait 20 pages

Jean-Charles Conus

Cette histoire est écrite selon la nouvelle graphie.
Elle est une pure fiction, et toute ressemblance
avec des faits réels ou ayant existé n'est
que pure coïncidence.

Dans les textes, il y a des fautes volontaires,
c'est ma signature. Je trouve que l'on ne respecte
pas assez les noms propres, aussi, j'ai décidé de
ne pas mettre d'apostrophe devant eux ?

Les dialogues sont précédés de l'initiale
du prénom de la personne qui parle.

Jean-Charles Conus

Photo de couverture, libre de droits : pixabay.com

numéro : 50
année : septembre 2016
original : 60 pages

L'histoire...

Bon, eh bien voilà Lotaire.

Son enfance s'est passée sans problème particulier. Il a eu ses soucis et ses maladies, comme tous les enfants. Tout a changé quand ses parents ont commencé à en avoir un peu marre de leur travail.

Ouais, il y a des situations professionnelles qui font qu'à la longue, la motivation faiblit et cela se ressent dans le travail de chaque jour.

Bien souvent, cela commence par des retards, mais les retards peuvent avoir d'autres causes, comme des soucis de santé. De jour en jour, la motivation n'était plus la même.

Son père avait ainsi une nouvelle passion pour la brocante et les antiquités, du moins, l'art de récupérer des objets insolites et anciens qui peuvent servir plus à la décoration qu'à leur usage primitif. Le sous-sol de la maison a donc changé d'aspect. Toutes sortes de choses sont venues s'entasser, et un jour, il a bien fallu faire un peu de ménage.

Sa mère n'était pas contente de ce foutoir. C'était surtout parce qu'elle ne pouvait plus accéder convenablement aux endroits habituels: la cave, la buanderie, car ils étaient devenus encombrés.

Plusieurs fois, elle avait déjà rouspété sur ce point et Papa a fait quelques efforts. Avec le temps, forcément, le problème est revenu, et Maman a une nouvelle fois poussé des cris pour que Papa réagisse.

Cependant, les parents se sont donc concertés longuement avant de débattre d'une issue.

Pour Papa, il n'y avait pas d'autre avenir, il avait fait son choix dans les vieilles choses. Il voyait là un avenir bien plus reluisant que ses objets devenus mats de poussière. Il lui fallait juste un peu plus de temps pour que le mouvement se mette en marche.

Pour Maman, il n'y avait pas d'autre solution, elle avait fait son choix avec son travail et une vie ordinaire dans une maison. Donc, cette maison ne pouvait pas devenir un grand débarras de choses inutiles et inutilisables, car si elle voyait bien leur utilisation, c'était dans un passé où le modernisme n'existait pas encore.

Autant dire que tout cela n'était que controverse. Poursuivre ensemble devenait impossible, tout en gardant ces deux points de vue d'un avenir trop différent. Il ne leur restait alors qu'un avis à obtenir, celui de leur fils... mais voyons donc ??

Cela pouvait sembler déplacé que de lui demander son avis puisque dans le fond, cela ne le concernait pas. Il ne s'occupait ni des tâches ménagères de sa mère ni de la nouvelle passion de son père.

Il avait bien senti que les choses n'étaient plus tout à fait pareilles, depuis quelque temps, et cela avait commencé il y a bien une année, déjà. Eh oui, le temps passe...

À 17 ans passés, presque 18, Lotaire pouvait se forger un meilleur avis sur ses parents, même s'il venait d'entrer dans une nouvelle aventure professionnelle comme magasinier au supermarché du coin. Il avait une vie ordinaire dans une maison ordinaire, oui, mais il est vrai que l'on peut aussi avoir des hobbies.

Bien sûr, celui de son père prenait bien de la place au sous-sol, et quant à rentabiliser ces investissements et ses trouvailles, ça, c'était un autre sujet de discorde entre ses parents.

Pour lui, ses parents ont été des modèles, parmi bien d'autres personnes, cela va de soi. Cela ne veut pour autant pas dire que tous les deux ont raison sur des points de vue différents auxquels il faut bien sûr trouver un terrain d'entente commun.

Ça, c'est la vie d'adulte à laquelle tous les enfants et les ados doivent se préparer. Il n'y a pas de schéma précis à suivre, et cela fait que chacun est différent alors que tout un chacun est bien pareil.

Son choix professionnel lui est assurément venu de son père, mais il est difficile de toujours dire de qui l'on tient telle ou telle affinité. Il y a bien des jeunes qui se lancent dans des formations auxquelles ils ne sont pas vraiment préparés, une formation par défaut, pour faire quelque chose, par exemple.

En tout cas, voir le sous-sol de la maison bondé d'objets hétéroclites ne l'a pas autrement surpris. Il y a même vu de jolis objets qui avaient pourtant un âge certain et parfois même, un certain âge qui le dépassait de bien quelques années. Il y a aussi des objets qui lui étaient vraiment sympathiques de connaître, même s'ils ont quelque chose comme trois fois son âge. Il avait presque envie d'en posséder l'un ou l'autre.

On peut ainsi comprendre l'évolution des techniques et technologies de ce monde un peu trop moderne pour certains, car ils sont devenus bien paresseux.

Bien sûr, entasser des choses et des objets sans ne rien faire avec, surtout inutiles ou inutilisables, ce n'était pas dans la nature de sa mère qui préférait l'utile aux décorations.

...

Donc, un soir, une réunion de famille a eu lieu. D'abord, les parents se sont concertés, à nouveau longuement, puis ils sont allés voir alors leur fils qui était resté au séjour devant la télévision.

Le déranger aurait été un sacrilège, mais il n'est pas de ceux qui sont trop verrouillés devant la télévision. Pour lui, ce n'était qu'un moyen de se changer les idées.

Il a donc écouté ses parents. Leur exposé des faits l'a bien sûr étonné, mais ce qui l'a le plus surpris, c'est la conclusion.

Sa mère en avait marre de l'attitude de Papa, et ce, depuis une bonne année à lui rappeler de faire un effort... et hélas, il en a si peu fait qu'il a, au contraire, envahi tout le sous-sol.

Son père était cependant bien d'accord sur les faits, mais pas précisément sur les causes. D'après lui, il y avait encore une bonne marge entre le libre passage et l'encombrement total.

Inutile de tergiverser plus longtemps, c'est sûr, ils n'allaient pas changer d'avis devant lui. La grosse question est ensuite tombée.

Comme ils avaient décidé de se séparer en bons termes, et comme Lotaire n'a pas encore 18 ans, et qu'il n'est pas encore autonome financièrement, il avait donc le choix de vivre seul, mais c'est une utopie, et par conséquent, il avait le choix de vivre avec Papa ou avec Maman...

M: Alors, qu'en dis-tu ?

L: Eh bien... je dirais d'abord que je regrette que vous en arriviez là...

M: Ce n'était pas la question...

L: Maman... je... Papa... je... je ne sais pas...

M: Faudra bien que tu te décides ?

...

Quelle torture ?

La différence est que s'il reste avec sa mère, il n'aura pas à déménager... et si, au contraire, il souhaite suivre son père, il devra déménager.

Pour Lotaire, ce détail n'était pas si important.
 Vivre ici ou ailleurs allait tout changer.
 L'important était de savoir où ira son père.
 Déménager, certes, mais où ?

À cette question, Papa a eu une réponse qui a
 ainsi changé sa vie. Il allait emporter toutes
 ses richesses dans la maison de ses parents...

L: Alors, je choisis Papa ?

M: Bravo, Lotaire, tu as gagné la timbale ?

L: Pourquoi dis-tu ça, Maman ?

M: Oh, je vois déjà le tableau ?

P: Ils sont d'accord...

M: J'espère pour toi...

L: Et toi, Maman ?

M: Eh bien, j'habite ici, moi ?

...

Lotaire allait donc aller chez mes grands-parents.
 Ça, c'était la meilleure idée de génie que
 Papa ait eu, car en fait, ses parents avaient
 une petite ferme un peu en dehors du village et
 comme ils avaient cessé leur activité, la grange
 allait servir à entreposer les objets... et qui sait,
 monter une brocante... Oh, yes ?

Pour Lotaire, les objets de son père ne l'intéressaient pas plus que ça. En fait, il avait un autre projet personnel qui lui paraissait plus en adéquation avec le mot "avenir".

Rappelons qu'il est magasinier ?

Sans pour autant en savoir plus, il se voyait déjà dans son projet. Et si son père voulait en profiter, il lui laisserait une place, dans son projet. Ainsi, son avenir allait changer du tout au tout.

S'il n'en a ensuite parlé à personne, c'est simplement qu'il savait que pour aller de l'idée à l'entreprise, il lui fallait encore des expériences.

Une partie de ces expériences, il les a partiellement acquises dans son travail. Pour le reste, il lui fallait de l'aide, mais aujourd'hui, tout est plus facile. Il se peut même qu'il n'ait besoin de rien pour ce faire.

Quoi qu'il en soit, désormais, maintenant que les décisions sont prises, il est donc temps de passer à l'action.

...

Pour Lotaire, déménager n'était pas un vrai problème. Il avait déjà parlementé avec ses grands-parents, et il avait donc déjà sa chambre. Le seul souci est qu'il aura quelques kilomètres de plus à faire pour aller travailler.

Le vrai problème était pour son père. Déménager son fourbi n'était pas le plus problématique, non, il devait surtout négocier l'accès à la grange pour entreposer ledit fourbi.

Bien décidés, les grands-parents se sont mis d'accord avec Papa pour lui laisser la grange, et la seule condition a été qu'il devait tout faire pour qu'elle ne prenne pas feu. Lotaire en a eu une frayeur, et c'était bien naturel, car on n'y songe jamais.

Il ne s'agissait pas seulement d'être assuré en conséquence, eh non, il ne devait en aucun cas effectuer de travaux inconsidérés à l'intérieur. La promesse faite a été que la grange ne servirait que d'exposition. Un garage en béton servirait de petit atelier, car il y a toujours à bricoler. Ainsi, ils étaient tous contents.

. . .

Le déménagement a pu avoir lieu, et un mois plus tard, Lotaire avait une nouvelle chambre, et avec toutes ses affaires. En plus, comme ses grands-parents avaient effectué quelques réparations, puisqu'ils avaient arrêté de travailler, la chambre avait presque doublé de volume.

Il était enchanté de sa nouvelle situation. Il a donc pu s'installer à son aise avec bien de la place pour son avenir. Il se sentait léger et plein d'énergie.

Tous les jours, en rentrant de son travail, il retournait d'abord voir sa mère qui avait ainsi une maison pour elle seule.

Elle se sentait enfin débarrassée de toutes vieilleries, elle avait retrouvé tout le sous-sol de la maison. Si désormais, elle vivait seule, la solitude ne l'avait pas encore gagnée.

Au moins, elle pouvait faire ce qu'elle voulait, sans que quoi que ce soit ne la perturbe ou l'horripile, ou avec la peur de se blesser avec n'importe quel objet qu'elle aurait pu effleurer par inadvertance. Elle était à nouveau heureuse. Lotaire était content pour elle.

...

De son côté, Lotaire ne se sentait pas seul, car il y avait son père et ses grands-parents. Si son père avait maintenant la lourde tâche d'aménager la grange en exposition, il n'était pas à ne rien faire de ses journées.

Maman exagérait parfois à dire qu'il ne faisait rien, car cela ne lui plaisait guère qu'il ramène toutes ces choses parfois rouillées.

Pour les grands-parents, cela ne changeait finalement pas grand-chose. Ce n'est qu'au repas de midi que leur fils était présent, et au repas du soir que lui et Lotaire étaient là à partager un moment crucial ou familial.

Papa devait se tenir à carreau et s'occuper de ses affaires, de la grange et concrétiser un projet et une brocante.

Ce projet va prendre son temps et c'est aussi bien, mais il est vrai que pendant ce temps, une nouvelle fois, le salaire ne tombe toujours pas. C'est une période à laquelle les grands-parents ont bien sûr participé à compenser.

Lotaire a bien sûr présenté sa maigre participation. Il voyait enfin travailler son père, et il comprenait que Maman exagérait.

. . .

Après quelques mois, Papa avait bien avancé dans la grange. Il a pu aménager un grand espace d'exposition sans toutefois démanteler toute la grange. Il y avait aussi une surface de bureau et tout ce qu'il faut pour l'eau, l'électricité et des pipi-rooms. Il a dû faire avec les éléments de la grange, et dans l'ensemble, ce n'était pas inconmode.

...

Ce projet, quoique gigantesque, lui paraissait quelque peu colossal ou démesuré, mais cette nouvelle passion était devenue sa raison d'être. Quant à son travail... il valait mieux ne pas aborder le sujet, tant qu'il ramenait un peu d'argent pour.

Les grands-parents ne voulaient pas trop solliciter leur fils tant que de son côté, il payait les matériaux nécessaires et les frais et pour la transformation. Parfois, Lotaire aidait son père afin que tout soit plus vite fini, mais vite, cela ne devait pas dire un travail bâclé.

Le local est simple et fonctionnel. Tout était dans la simplicité, car ce seront les nombreux objets qui feront l'essentiel de la décoration. Il valait mieux aussi que cela soit ainsi pour faciliter l'entreposage de tous les objets.

On peut penser que cela risque de changer encore bien des fois... car une exposition qui ne change pas reste immobile et peut mourir.

...

Quelques mois plus tard, à passé 18 ans, Lotaire a pu avoir son permis de conduire auto, mais ce n'est pas pour autant qu'il va délaisser son scooteur, car une voiture coute bien plus cher à l'achat et en entretien, surtout si elle est d'occasion. De plus, il a déjà eu bien des frais pour le permis. Donc, chaque chose en son temps.

Avec une nouvelle expérience en aménagement de locaux dans une grange, il pouvait maintenant resonger à son projet, surtout que ce qu'il lui fallait, ce n'était pas grand-chose.

Que de mystères ?

Il lui fallait surtout un volume pour stocker des choses, des objets, des marchandises. De toute évidence, la grange pouvait satisfaire. Comme son père n'utilise pas tout le volume, il va me contenter des volumes inadaptés pour son père. Qui dit "ferme" dit aussi écuries... Pour les grands-parents, cela ne posait pas de problème.

Si Lotaire veut devenir aussi entreprenant que son père, c'est tout à son honneur, même si les marchandises ne sont pas du tout les mêmes.

Sa grande idée est de fournir ce que l'on ne trouve plus dans les supermarchés, soit des produits du terroir. Ici, à la ferme et dans la vieille écurie, il bénéficie au moins des lieux secs et frais.

Encore une fois, reste à passer de la théorie à la pratique. En peu de temps, il s'organise et il trouve une liste des produits très demandés. Il les connaît et reconnaît tous, et il sait où et comment les entreposer.

...

Un soir, il s'installe enfin à son bureau, et avec son ordinateur, il se crée un site internet pour la promotion de tous ces produits.

Pour agrémenter les pages et donner un aspect du bon terroir, il peut faire de jolies photos avec les pièces de la brocante de son père. Sans plus attendre, il ajoute une page spécifique pour ladite brocante.

...

Créer son entreprise n'est pas chose facile ?

On est vendeur ou on est artisan.

Un artisan ne saura jamais si bien vendre et

un vendeur ne saura jamais si bien fabriquer.

Si pour un temps, on arrive à faire les deux,
très vite, on sera débordé par son affinité.

Lotaire n'a pas grand-chose à fabriquer, car
ce n'est pas son rôle de fabriquer, et c'est bien
du côté de la vente qu'il doit se concentrer.

Être magasinier aide aussi, mais c'est autrement
différent. Gérer les clients et livrer

leur commande, oui, ça, c'est ce qu'il sait faire
de mieux.

Petit à petit et de jour en jour,
son idée prenait une tournure d'entreprise.

Il se contentait de peu pour débiter, et toutes
ses clientes en redemandaient par la suite, et
tout cela le confortait dans la concrétisation de
son projet. En plus, son père en bénéficiait par
une visibilité sur internet, alors que Lotaire avait
une affiche dans la brocante.

Tout cela allait dans le bon sens des choses,
à savoir, une croissance des activités.

...

C'est aussi en cela que l'on peut penser que l'on peut être différent tout en étant pareil aux autres. S'il s'imaginait avoir un commerce, il est devenu magasinier, et ce n'est que parce que ses parents se sont séparés qu'il a pu mettre en œuvre un service de livraison de produits du terroir.

Autant dire que ce n'était pas à l'école qu'il a pu imaginer tout cela. Bien des fois, on lui demandait ce qu'il pensait faire à l'avenir, et sa réponse ne pouvait être qu'évasive comme pour tous les élèves et ados de 15 à 16 ans.

C'est ainsi qu'il s'est armé de courage pour mieux se concentrer sur cette nouvelle activité et qu'il a finalement décidé de donner son congé au supermarché. On va le regretter, c'est sûr. Il a longuement hésité avant de se décider à donner son congé, le temps d'une longue réflexion pour être sûr que son nouveau commerce allait tenir. Il devait être certain de réussir afin de gagner sa vie, même si pour le moment, il vit chez ses grands-parents. Il se devait de tout calculer, mais à son âge, comment peut-il déjà savoir tout ce qui l'attend ?

...

En tout cas, son père n'était pas contre le fait qu'il quitte cet emploi. Ses grands-parents lui ont dit qu'il aurait mieux fait de garder sa place à mi-temps. Il avait tant à faire entre les moments où il devait aller chercher des marchandises et les moments où il devait aller livrer qu'il devait quelques fois solliciter l'aide son père.

C'était parfois pour les grosses commandes, mais surtout pour aller chercher les marchandises. Les fournisseurs pouvaient-ils lui livrer leurs marchandises ? Oui, pour certains, c'était le cas, mais d'autres n'avaient pas assez de temps pour cela. Malgré tout, Lotaire se démenait du matin au soir. Parfois, il avait quelques retards dans les livraisons faites au lendemain. Quelques fois, le fournisseur était en retard, et il devait bien jouer de politesses avec les clientes et les clients pour les faire patienter. Il devait absolument jouer cette carte, celle du temps, de la météo qui joue en faveur des cultures pour calmer les clientes.

Puis un jour, les grands-parents ont eu une autre nouvelle excellente idée. Comme ils avaient un jardin, ils l'ont agrandi pour cultiver des légumes supplémentaires. Il y en avait pour eux, forcément, mais bien assez pour en vendre aussi, le temps de quelques jours pendant lesquels ils sont matures.

Un nouveau problème est alors survenu avec le site internet qui devait en plus, gérer les légumes saisonniers, dans le sens où les clientes ne devaient pas pouvoir acheter des choux au printemps, mais savoir qu'il y en aurait en automne... et de même avec tous les autres produits.

Tous les soirs, Lotaire avait donc un autre travail de bureautique informatique. S'il avait de l'aide de son père et de ses grands-parents, il devait malgré tout travailler abondamment.

Comment donc aurait-il pu travailler à mi-temps comme magasinier ?

Chaque mois, il prenait un jour pour ses comptes, et plus précisément pour faire des sortes de statistiques. C'était pour connaître les parts de bénéfices et déterminer le pourcentage de répartition de toutes les charges et voir où passe chaque centime.

Chaque fois, il en venait à se dire que ses charges devenaient plus grandes et donc, que les prix allaient augmenter, mais légèrement, et suffisamment pour que les clientes ne rouspètent pas et ne quittent le navire. Il devait jouer fin et mesurer la valeur de chaque centime qui faisait partie des prix.

... à suivre dans le récit complet...